

NOTE D'INTENTION

UN SOLEIL

Lorsque j'étais enfant, je ne mesurais pas la chance que j'avais de pouvoir aller en Corse tous les étés.

Je me souviens des virées en montagne pour aller voir les bêtes avec mon oncle. Des après-midis sur les plages interminables de Palombaggia, de la Rondinara ou de Cargèse. Je me souviens d'une piscine gonflable installée dans le jardin familial où nous jouions tous les jours avec mon frère et ma sœur.

Ce sont les plus beaux souvenirs qui me restent de mon grand-père.

Je repense avec émotion à ces moments simples, gorgés de soleil, où la valeur des instants passés ensemble n'avait pas d'égal. C'est au travers de cette évidence que j'ai eu envie d'écrire l'histoire de Rosalie et de Victor. Dans un élan de nostalgie, j'ai aussi éprouvé, parfois, une étrange forme de jalousie à l'égard de leur histoire, une histoire que depuis Paris, je rêve de vivre quotidiennement.

Il arrive qu'un récit s'impose par sa simplicité et sa sincérité. *Un Soleil* est une ode à la jeunesse, à l'amour naissant et à ces choix qui façonnent nos vies.

Dans une Corse baignée de lumière, Rosalie, 17 ans, passe ses journées entre la plage et sa passion pour la photographie. Victor, du même âge, partage avec elle une complicité rare, faite de rires et d'instant volés. Leur été, aussi pur que les coquillages qui habillent les plages corses, bascule lorsqu'un geste audacieux de Victor bouleverse leur équilibre. Confiant dans le talent de Rosalie, il l'inscrit en secret aux Beaux-Arts de Paris. Ce choix, à la fois tendre et inattendu, les confronte à la peur du changement et à l'échéance des adieux.

Ce film est pour moi une manière de capturer cet instant fragile où l'adolescence s'efface doucement devant l'âge adulte. À travers leurs regards, il s'agit d'explorer les tiraillements universels entre l'appel de nouveaux horizons et l'attachement profond à ses racines.

Le décor naturel de la Corse c'est son rayonnement, l'île est au cœur du récit. Les plages, les montagnes, et cette lumière si particulière offrent bien plus qu'un arrière-plan : ils incarnent un refuge, une douceur que les personnages cherchent à préserver. Je veux filmer les grandes étendues de sable, les vues depuis le maquis, l'imposante grandeur de la montagne, et, surtout, son calme. Les moments de silence écrasant que peuvent offrir l'île quand les touristes n'y sont pas et voir son ampleur en plan large.

En revanche pour filmer l'amour, la caméra, proche des corps et des visages, cherchera à capter la spontanéité des émotions, ces instants où tout se joue sans un mot. Ce traitement sera en opposition aux grands paysages qui font la beauté de la Corse.

Les moments partagés par Rosalie et Victor seront filmés avec une attention aux détails : un sourire volé, un geste timide, le bruit des vagues en fond. Ce travail sensoriel est essentiel

pour restituer la poésie de cette relation. À l'image des souvenirs retrouvés à l'aide des photographies prises à l'argentine de mes parents, je souhaite que l'image porte un grain marqué, comme un rappel aux grains de sables qui habillent cette romance. Avec des couleurs rappelant le soleil, afin que la première remarque que Rosalie fait lorsqu'elle hume ses photographies prend tout son sens. Je souhaite y apporter des tons chauds, presque brûlés par la chaleur de l'été.

Ce court-métrage est avant tout un récit simple, il cherche à restituer une émotion commune mais abstraite. Je ne cherche pas à révolutionner le cinéma, mais à toucher par une forme d'authenticité. L'histoire de Rosalie et Victor parle à chacun de nous : qui n'a pas ressenti cette tension entre l'envie de partir et la peur de quitter ce qu'on aime ? C'est un film sur le courage d'aimer, sur la beauté des adieux et sur ces promesses silencieuses qui nous lient malgré la distance.

Aujourd'hui, alors que le projet prend forme, je suis portée par l'envie de donner vie à cet univers. *Un Soleil* est une invitation à célébrer l'amour, la famille, et ces instants uniques et précieux qui restent gravés en nous.

Maud Paolantonacci.